

Autour des ateliers, des techniques, des produits et des hommes... étudier le cuivre et ses alliages dans les Flandres médiévales*

Pots de cuivre, chaudrons et bassins constituent progressivement les ustensiles d’une bonne partie des maisons médiévales, chez les plus riches dès le 13^e siècle jusque dans les modestes demeures au 15^e siècle. Avec une démographie croissante au 13^e siècle, les ateliers doivent répondre à une forte demande, surtout dans les Flandres. Ce n’est pourtant pas dans cette région que sont produits la majorité de ces objets, mais dans la vallée de la Meuse. Les Flandres sont réputées pour leur industrie textile : l’historiographie avait jusqu’ici peu abordé les centres de production secondaires des objets en cuivre dans cette région. Avec l’exemple de Douai, l’objectif est de saisir le fonctionnement de la production de ces ateliers méconnus et la consommation de ces objets du quotidien, au travers de sources variées.

LISE SAUSSUS

QUATRE SOURCES

LES SOURCES ARCHÉOLOGIQUES

- fouille ancienne d’un atelier du travail du cuivre à Douai, avec près de 5 000 déchets étudiés
- plus de 200 objets issus de sites de consommation des Flandres et des alentours

LES SOURCES ÉCRITES INÉDITES

- Douai
 - 2 000 chirographes échevinaux sur 20 000 dépouillés : actes divers, testaments, inventaires, contrats de mariage des 13^e-15^e siècles
 - un registre d’entrée en bourgeoisie des 14^e-15^e siècles
 - environ 50 comptes de la ville et de communautés religieuses
- Valenciennes hors Flandres
 - près de 50 comptes de successions des 14^e-15^e siècles
 - près de 50 testaments

L’ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE

- apprentissage des techniques de martelage
- fabrication d’analogues

LES OUTILS DE L’ARCHÉOMÉTRIE

- plus de 350 analyses de composition élémentaire effectuées par PIXE et ICP-AES, sur les déchets de l’atelier de Douai et la majorité des objets de consommation

QUATRE OBJECTIFS

LES ATELIERS

- répartition des métiers du métal à Douai (chaudronniers, fèvres, potiers d’étain, orfèvres, armuriers...)
- l’exemple archéologique : l’atelier dans la ville, parcellaire, étendue, organisation de l’espace et répartition des déchets, nature de la production.

LES PRODUITS

- nommer les choses : polysémie et multifonction des objets
- diffusion de ces objets dans la société médiévale : chronologie, contextes socio-économiques.

LES TECHNIQUES & LES MATÉRIAUX

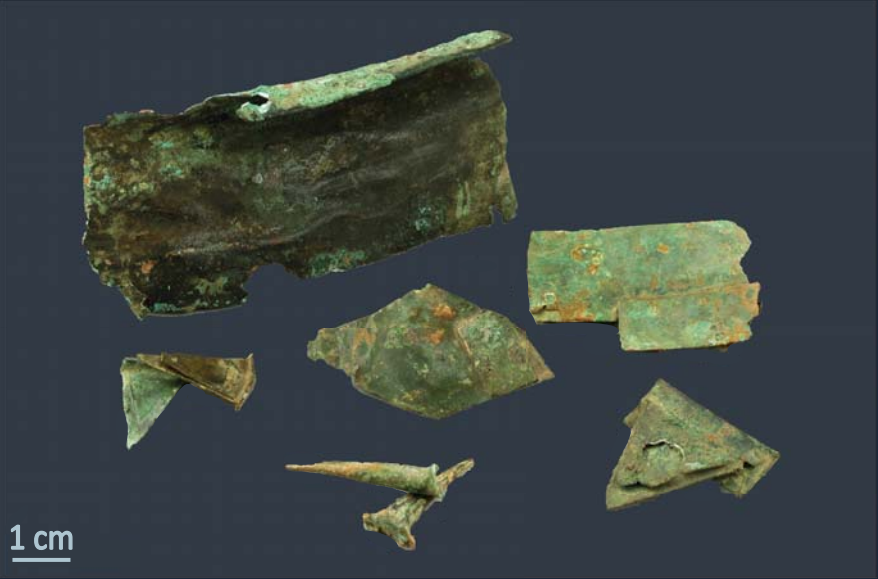
- identifier les techniques utilisées, les tester par l’expérimentation, les analyser au moyen de chaînes opératoires
- caractériser la nature des matériaux : groupes d’alliages en fonction du type d’objets, de la chronologie, de la technique...

LES HOMMES

- nommer les métiers : qui fait quoi ?
- qui fait et qui fait faire ? Identifier des rapports de dépendance entre les hommes
- caractériser des liens familiaux, d’amitié et d’assistance, au moyen de la prosopographie pour identifier des réseaux
- préciser les niveaux de fortune de ceux qui font et de ceux qui font faire : rechercher les signes de mobilité sociale

CONCLUSION

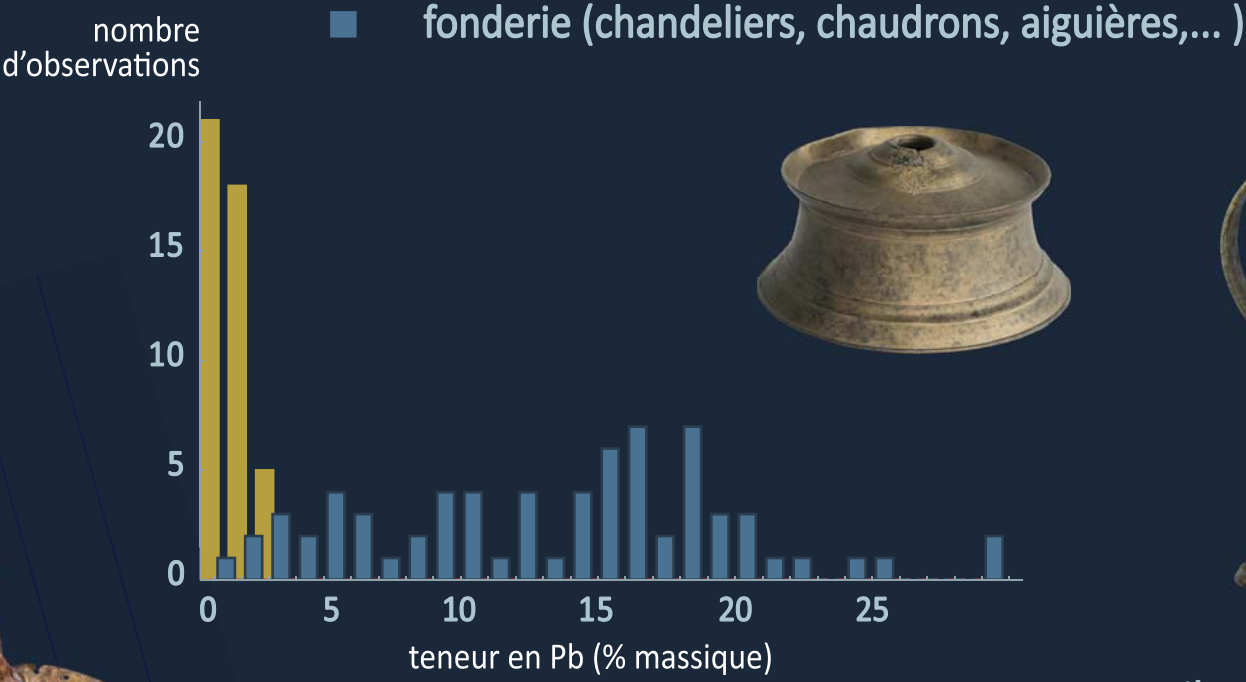
- un atelier local aux productions diversifiées mais tourné vers la réparation
- de nombreux chaudronniers spatialement concentrés dans la ville, liés surtout aux forgerons. Certains sont de riches propriétaires
- un important marché de l’occasion
- une opposition de savoir-faire et de coûts entre la fonderie et le martelage, des matériaux différents en fonction des types d’objets, mis en œuvre dans les mêmes ateliers



Déchets et de matériaux recyclés
provenant de l’atelier de Douai, 13^e siècle



Ustensiles martelés
Marmite (Malines) et écumoire
(Valenciennes)



Distinction de deux groupes
techniques en fonction de la teneur
en plomb dans l’alliage



Ustensiles obtenus par fonderie
Base de chandelier (Walraversijde)
et aiguillère (Musée de Lille)

